

Maya Merrick **Navigation nocturne**

Annick Duchatel

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10541ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchatel, A. (2008). Maya Merrick : navigation nocturne. *Entre les lignes*, 4(2), 7–7.

Maya Merrick

Navigation nocturne

Dans *Sextant*, son premier roman, Maya Merrick, a créé un personnage féminin vigoureux et inoubliable. Une réussite qui lui a valu d'être classée dans les étoiles montantes de la jeune littérature canadienne-anglaise.

ANNICK DUCHATEL

Cassy Peerson, personnage central de *Sextant*, c'est Alice au pays des *junkies*. Aussi *streetwise* qu'un chef de gang de rue, elle sort à l'occasion son couteau. Elle fume, boit comme un trou, ne dort presque jamais et se défonce à la drogue et au sexe. La nuit, elle est sirène dans l'aquarium d'une boîte de *strip-tease*, un travail qu'elle aime parce que « sous l'eau, tout a un sens ». Son domicile fixe, c'est une épave de Chevrolet échouée sur un terrain vague, dans une ville de bord de mer qui pourrait être Vancouver ou Seattle. En compagnie d'autres marginaux, elle panse ses plaies d'enfant abandonnée par une mère paumée et égocentrique.

À première vue, la romancière de 33 ans a peu de choses en commun avec sa créature. Lisse et longiligne, vêtue d'une robe noire qui fait ressortir sa chevelure rousse, **Maya Merrick** a eu un parcours moins erratique que la turbulente Cassy. « Je suis née à Vancouver, dans une famille de cinq enfants plutôt artiste. » Sa mère a été ballerine. Son père est un architecte réputé. « Mais comme Cassy, j'ai toujours aimé vivre la nuit. Et l'univers de la rue, je l'ai côtoyé. Adolescente, je ramenais des gens bizarres à la maison, ce qui me valait des discussions animées avec mes parents ! » Et l'alcool ? « Je ne bois plus. Enfin, plus autant. Mais plus jeune, oui, j'ai eu des passages assez arrosés... »

En 1994, elle quitte Vancouver pour Montréal et commence des études de littérature à Concordia.

Elle les abandonne, mais adopte la ville. « Ici, c'est différent. On peut vivre en marge, on peut vivre la nuit sans problème ! » Elle gagne sa vie comme barmaid sur le boulevard Saint-Laurent, ce qui lui a vite permis de se lier à la bohème montréalaise.

DANS LA MARGE

C'est le monde des marginaux qui l'inspire. « Pour moi, peindre les gens normaux n'a aucun intérêt ! » Le monde gris et uniforme de ceux qui travaillent et la planète rebelle et crasseuse où évolue Cassy ne se mélangent pas. Le tour de force de la jeune auteure, c'est de se hisser au-dessus du sordide, sans misérabilisme. La tendresse a sa place, comme celle qui lie Cassy au travesti Owen. L'humour décapant aussi. Pour les flots d'alcool et la poésie de la déchéance, on pense à Charles Bukowski. « On m'a même trouvé une parenté avec William Faulkner ! Mais l'auteure qui m'a le plus influencée, c'est Flannery O'Connor, pour le mélange de comique et de drame. »

Si Cassy se défonce, elle cherche pourtant à s'orienter dans un univers chaotique. « C'est pour cela que le titre du livre évoque un instrument de navigation nocturne.

En fait, tout le livre est basé sur cette recherche de repères. »

La structure, étonnante d'originalité et de virtuosité pour une première œuvre, entrelace en contrepoint le passé et le présent de Cassy. « Un événement dans sa vie de jeune adulte va déclencher un souvenir de son enfance. Un



SEXTANT
Maya Merrick
Boréal,
2007



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

travail très complexe qui m'a demandé huit versions. » De l'enfance de la sirène, on découvre lentement des bribes, comme un puzzle où la phrase finale met la dernière pièce.

Maya Merrick n'a décidément pas peur des structures savantes : « Mon deuxième roman, qui paraît cet automne en anglais chez Conundrum Press, est à quatre voix. » Un roman attendu, il va sans dire. »